



Claudine Lebègue

À MA ZONE

Slam-Musette pour Mélomanes de HLM

A MA ZONE

Slam-Musette pour Mélomanes de HLM

Conception

Claudine Lebègue

Textes et paroles chansons

Claudine Lebègue

Musiques

Claudine Lebègue

Michel Taïeb

Pierre Luquet

Alexandre Leitao

Sophie Gentils

Aides à la création et résidences

L'Oreille est Hardie, Lapsoar (scène Rhône-Alpes),

L'Essaim de Julie, Rudeboy Crew

Avec le soutien de : la Cie Le Voyageur Debout et du Limonaire

NOTE D'INTENTION

Le terrain vague. Toute mon histoire commence sur le terrain vague. Cette terre de ciment dont on dit qu'elle est terre de délits et d'ennuis. Cette terre de ciment qui n'est autre qu'une terre à bâtiment, une terre d'accueil de tous les exils, une terre à cultiver le HLM.

Devant la fenêtre de notre cuisine y'a un arbre. On a le même âge tous les deux. C'est un arbre à pisser de chien qui ne ressemblait à rien autrefois. Il existe encore aujourd'hui. Tout élevé au vandalisme, arrosé à l'urine et au crachin des usines. Et il est toujours là. Et c'est un chêne.


Tu veux voir une photo ?

Tiens regarde ! c'est beau hein !

Sur scène : un bidon en fer, plus un bidon en fer, plus un bidon en fer, plus un autre bidon en fer... ça sonne comme un échafaudage.

Récits, chansons brutes, ambiances magnéto-électriques et poumons d'accordéon se frottent à tous les étages, souvenirs et présent se tutoient et trinquent à ce béton armé dont on dit qu'il n'a pas de racines et qu'il vieillit mal... ici la preuve du contraire est fête... béton armé oui... pour la vie...





...Que tu sois d'Algérie de Bre-
tagne ou de la Petite Ceinture,
quand t'arrives dans une cage à
lapin au milieu de rien, t'arrives
dans une cage à lapin au milieu
de rien. Dans une ville sans
passé, dans une ville à venir, t'as
rien à préserver, t'as rien à
cacher. T'as pas de grenier, ni de
meuble à cirer, ni de tombe à ar-
roser, ni d'arbre à couper... t'as
que toi à planter...

CLAUDINE LEBÈGUE

Claudine Lebègue, chanteuse, accordéoniste, auteure, compositrice, comédienne et metteuse en scène, a débuté en 1991 au théâtre National de Bretagne aux côtés de Michèle Bernard pour la Cie Les Fédérés de Montluçon sous la direction de Jean-Paul Wenzel. En chanson, elle est produite par Anne Sylvestre et les Arbres Verts, jusqu'en 2005. En 2010, elle entreprend d'écrire *À ma Zone*, une trilogie de récits autobiographiques parue aux Éditions La passe du vent. Le 1er tome, préfacé par Jean-Pierre Siméon a été sélectionné pour le Prix de l'inaperçu 2011 (prix littéraire Ignatus Reilly).

Côté chanson elle a créé les spectacles :

Quand il fait chaud (chansons)

La nuit des A ma Zone (soirée festive)

Hôtel Dalida (hommage à Dalida)

Perfecto A ma Zone 3 (Conte du réel, joué, chanté)

Un camion dans la nuit A ma Zone 2 (chansons en trio)

A ma Zone 1 (slam-musette en solo)

Pépée (duo avec Pierre Luquet)

Collection Privée (chansons érotiques)

Rose et Roger (chansons)

Zelda et moi (clown et chansons)



Discographie

Quand il fait chaud (Autoproduct - 2021)

Un camion dans la nuit (Tuba Rouge - 2014)

À ma Zone (Evedia - 2010)

Des Roses et Roger (EPM / Productions Anne Sylvestre - 2002)

Zelda cœur de vache (Autoproduct - 1999)

5 chansons ont également été éditées chez RYM Musique
et enregistrées par **Michèle Bernard** dans :

Chansons pour petits et grands (1997)

Côté écriture

À ma Zone 1 - éditions La passe du vent (2010)

Sélectionné pour le Prix de L'inaperçu 2011

À ma Zone 2 - éditions La passe du vent (2013)

À ma Zone 3 - éditions La passe du vent (2018)

Peaux bleues - Comédie musicale de rue (Cie Opposito 2020)

Côté mise en scène elle a dirigé Nathalie Miravette, Noah Lagoutte, Karine Quintana chante Siméon, La Cie 7 en si, Karine Zarka, Mr papillon écrivain public (commandé par les JMF)...

Ateliers écriture, interprétation, théâtre

au sein de **Musiques à l'usine** (*Association pour le développement de la chanson fondée par Michèle Bernard*), en milieu carcéral, en milieu scolaire, en milieu d'insertion, au CFMI de Lyon (*Centre de Formation pour Musiciens Intervenants en milieu scolaire*)

Côté théâtre avec la Cie Le Voyageur Debout (Lyon)

elle est comédienne et co-auteur du **Bateau de papier**

comédienne et compositeur dans **Dany bar**

compositeur des musiques de **La Veuve Diego, Don Quichotte quartier nord et Don Quichotte[e]**

Elle a également été comédienne avec

Thierry Chantrel et Jean-Luc Bosc pour **la Cie Sortie De Route** (Lyon)

Jean-Paul Wenzel pour **Les Fédérés** (Montluçon)

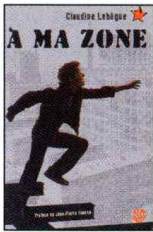
Francofans - Février/Mars 2011

Accordéon et Accordéonistes - Février 2011

CLAUDINE LEBÈGUE

À ma zone

(La Passe Du Vent)



C'est d'abord un livre, un récit de vie, enfin... un récit des dix-huit premières années de Claudine Lebègue, dix-huit ans d'enfance entre les murs

d'une cité HLM de banlieue, dix-huit ans qui attendent la libération de la majorité. C'est une tranche de vie qui s'appelle *À ma zone*, comme on dit « À mes amours », entre l'hommage et l'espoir, Amazone surtout, car au-delà du décor c'est la femme qui parle. Le disque arrive à point nommé. Claudine joue de l'accordéon à la Michèle Bernard, sans flonflons. Elle déclame ses textes à la Mano Solo, sans faux semblants. Tous ceux qui ont vécu dans le béton apprécieront en connaisseurs, les touristes seront dépaysés par ces trésors. C'est vraiment bien écrit, livre comme chansons, on y trouve des merveilles, on lit à la vitesse du vent, on aimerait un disque plus long tellement c'est bon. Mais on me dit que ce n'est que le premier volet d'une trilogie. Génial !

<http://claudine.lebegue.free.fr>

Jean-Pierre Michy

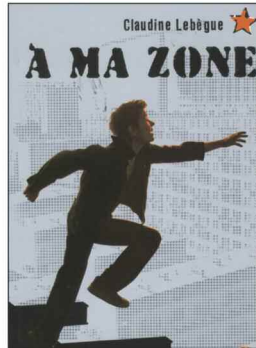
Chroniques ACCORDEON & ACCORDEONISTES

Livre

Claudine Lebègue

À ma zone (livre + CD)

(Editions La Passe du Vent)



"À ma zone" est un récit de vérité. Claudine Lebègue raconte sa vie. De la zone du nord à l'espace de la liberté retrouvée. Elle dresse un état civil douloureux et rempli d'histoires, de découvertes, de misère et de richesse intérieure. Elle perce le béton, elle transforme l'univers froid et anonyme des H.L.M. Elle dessine des portraits, des paysages. Les pensées deviennent des images... simples, crues, drôles, élaborées. Elle sculpte, modèle la matière. Claudine est auteure, comédienne, chanteuse, mais aussi aventurière et preneuse de risques. Elle se raconte avec beaucoup d'humour et d'amour. Ça déborde, ça se crie, ça se vit, ça se sent. Une écriture poétique parseme les chapitres de ce livre fait de mille et une trouvailles. Rien n'est insignifiant, pas même le

quotidien ou le manque. Elle dit tout avec sincérité. Elle remplit le terrain vague de son imaginaire et le lecteur la suit dans cette dérive. C'est un livre écrit de façon magnifique sur un réseau d'images qui lui est propre. C'est une chanson qui semble couler sur un fond musical agréablement posé par l'accordéon qui lui est cher. « *Je l'ai empoigné comme un amour fou qui vient de tomber. Je l'ai renversé dans mes bras de toute mon âme chagrine. Je lui ai tiré ses premières larmes en sanglotant, je le jure.* » Une déclaration d'amour pas banale du tout. "À ma zone" est un livre-surprises bourré de changements de rythmes. Un style personnel, authentique. C'est aussi un album de treize chansons nouvelles, qui décrit un univers urbain, gris et froid, qui semble ressortir de terre... Elle souffle l'énergie, elle y distille du cœur, du sentiment. Claudine chante les années 1960 dans une cité. Elle crée de l'espoir dans un territoire de béton. De sa voix grave et pleine d'humanité, elle révèle un nouveau pays. Celui d'une écriture, d'une voix qui panse les plaies. Car ça fait mal, la vie. Mais c'est joli aussi. Ça pleut des larmes parfois, mais ça s'étoile d'espoir. "À ma zone", c'est tout simplement l'histoire d'une femme artiste qui a su occuper le terrain. Une amazone, une guerrière... qui tient dans ses mains des pépites d'or fort poétiques, qu'elle distribue avec un talent immense.

Françoise Jallot

La chanteuse Claudine Lebègue publie «A ma zone», un livre de mémoires

Quand l'oiseau quitte sa cage

Hommage à ses parents et à ses racines de citadine de la banlieue parisienne

Jean-Rémi Barland

Souvent quand un chanteur publie un livre, ce n'est pas lui qui l'a écrit, faisant pour l'occasion appel à une plume extérieure. Le résultat, suite d'anecdotes plus ou moins croustillantes oscillant entre le sensationnalisme à deux sous et la banalité, n'est en général guère convaincant. Le produit est jetable, alors on l'oublie aussitôt et on finit par le mettre au rebut. Pas de cela avec Claudine Lebègue.

Née le 26 juin 1956 à Villeneuve-la-Garenne en banlieue parisienne cette femme libre a su tracer son chemin loin des modes se racontant d'ailleurs plus dans ses chansons que sur le papier. Et il faut bien reconnaître qu'elle en a signé de très belles («L'Algérie», «C'est un si», «Mamies», «Le grand repas») soit pour enrichir son propre répertoire, (avec par exemple un CD produit par la grande Anne Sylvestre) soit pour donner à d'autres comme celles en direction de Michèle Bernard sur son album destiné aux enfants.

Mais l'actualité de Claudine Lebègue, c'est donc un ouvrage intitulé «A ma zone», certes enrichi d'un CD



Claudine Lebègue signe un texte combatif, véritable chant d'espoir et de révolte contre l'infortune.

(Photo: Sabine Li)

treize titres mais qui s'impose comme un vrai texte de littérature. Son sujet est périlleux – les confessions d'une enfant des banlieues –, mais l'auteur évite les clichés, les propos larmoyants, les facilités de langage pour offrir un texte poétique et lumineux, sans complaisance et sans misérabilisme. C'est ici l'histoire d'une fille qui a grandi

dans les années 60 entre un père photographe, joueur de billard à ses moments perdus («Le photographe est une sage-femme qui ressemble à un petit oiseau. Il met au monde des images, des rêves», écrit-elle) et une mère plantée un jour par son mari avec ses quatre enfants déliné comme une «victime glorieuse, sainte Thérèse du périph', martyre de la zone nord».

Et de ces HLM, cages à lapin, Claudine Lebègue note: «On a tous grandi ensemble, pauvres, moches, gros, maigres, noirs, jaunes, verts, cocos, fachos, tous au même soleil, sur le même béton», ajoutant: «On a tous fumé dans les mêmes caves et les arbres ont poussé avec nous», poussant donc quand même malgré le mauvais sort, puis plus loin: «Que tu sois d'Algérie, de Bretagne, ou de la petite ceinture, quand t'arrives dans une cage à lapins au milieu de rien, t'arrives dans une cage à lapins au milieu de rien».

Claudine Lebègue signe un texte combatif, véritable chant d'espoir et de révolte contre l'infortune, véritable hymne aux mélanges sociologiques et aux métissages. Avec des moments durs, d'autres plus aériens, elle insiste sur le fait «qu'on n'est jamais aussi bien installé que sur un nuage pour comprendre ce qui se passe». Éloge de la fuite, du voyage intérieur, (elle vit désormais à Lyon), le petit oiseau

Claudine a quitté un jour le nid pour voir d'autres paysages, pour tailler la zone, pour prendre son envol et se mettre à chanter.

Tout cela est raconté en chapitres courts, intenses, où le lecteur est constamment ému et surpris. Le passage sur les escapades à mobylette, comme l'ensemble des paragraphes ne sont pas sans rappeler la chanson d'Alain Léprieux «On n'était pas riches», mise en musique par Jean Ferrat. Et Dieu sait que Claudine Lebègue a vécu dans sa jeunesse sans le sou. «Mon père était argenté, nous on était fauchés», confie-t-elle non sans préciser: «Quand je dis ,nous', je pense ,ma mère'. Ma mère était cinq, mon père était seul.»

Cela aurait pu ressembler aux «Misérables» de Hugo ou aux romans de Zola. Par la grâce de son écriture et sa lucidité généreuse, «A ma zone» est tout autre chose. C'est le portrait en creux d'une chanteuse à la voix d'or, qui ne se pousse pas du col et qui pour reprendre le titre d'un tube de Enzo Enzo est «juste quelqu'un de bien» que l'on écoute avec plaisir et qu'on lit avec respect, admiration et bonheur. ■

Claudine Lebègue: «A ma zone». Editions La passe du vent, ISBN 978-2-84562-171-8, 15 euros.

« Eh, t'as vu comme elle est belle ma cité ! » Trafic d'images dans la salle, deal de souvenirs avant l'entrée en scène de l'artiste. Lebègue refourgue ses photos d'enfance, lieux de vie : cabanes de jardins, rectangles de béton percés de fenêtres toutes pareilles, bancs publics, parking, bacs à sable et graffitis. Ma pieuse icône à moi est un séchoir collectif municipal : des tas de fils qui en pincet pour le linge à venir, que boudent les moineaux... Villeneuve-la-Garenne, ville neuve, parallélépipèdes tous pareils, au milieu de rien des cages à lapins. De Garenne peut-être... Une cité toute neuve, sans l'once d'un passé, truc sans mémoire, sans cimetière, pas sans avenir... [...]

Bribes de vies, infimes détails surgis d'il y a longtemps, comme une émulsion au grain fin, sensible. La mobylette 102 Peugeot pour un remake de La Chevauchée fantastique, les noms de rues, celui, imagé, qu'on donne aux cités (La Banane, Le Camembert...), les bruits et engueulades que toute une cité partage, la sirène, les jeunes qui parfois déconnent, les puces en pied d'immeuble ou pas loin, les joies et les coups durs dans cette cité qui s'invente au quotidien, les voisins qui forcément font partie de notre vie.

Claudine Lebègue nous fait chromos, clichés débordant de vie. Où toute une cité revit, bonheur de logements salubres, gouaille et cris même si « au dernier étage / t'as que des miettes / des ragots. » De Lebègue suinte par nature, en sa gouaille, en son énergie, un enthousiasme à la dimension dramatique. Il y a en elle du Jeanson, du Prévert, du Carné. Aujourd'hui avec un peu du Corbusier, de cette utopie sociale coulée dans le béton armé. Il y a ce peuple ici aggloméré, reclus, ces rencontres de couloir, de palier, ces langues qu'on chope à coups de baisers. De la tendresse, des sommes de rien qui font tout. Là, Lebègue est comme amazone, « avec tes seins comme une armure / entre Saint-Denis et Saint-Ouen. »

Ceinte d'un accordéon chromatique, cernée de bidons depuis longtemps vides de leur pétrole mais bourrés d'idées, armée de fougue et d'émotion, de quelques samples, la lyonnaise revisite l'Histoire par sa petite fenêtre, fait confession publique. Admirable témoignage, beau spectacle chanté. Qu'on quitte comme on achève un bouquin, mi autobiographie mi ethnographie... Ça fait du bien d'envisager la cité par cette focale-là...

Michel Kemper, Nos enchanteurs (mars 2010)

Tu connais la mobylette...102, Peugeot, bleue, avec une étoile et une selle biplace... une place pour deux... Tu connais pas la mobylette 102 Peugeot bleue avec une étoile ? Tu connais pas la chevau-chée fantastique de la mobylette 102 sur le parking la nuit, bleue, avec une étoile... le long du bâtiment...

Et là t'arrives à un carrefour... Suffit parfois d'un tout p'tit cube pour faire un grand voyage...



CONTACTS

Contact scène

06 74 45 88 80

diffusion.lebegue@free.fr

TARIFS ET FICHES TECHNIQUES SUR DEMANDE

Retrouvez l'actualité de Claudine Lebègue sur

<http://claudine.lebegue.free.fr>

<https://www.facebook.com/PageClaudineLebegue>

<https://www.youtube.com/@ClaudineLebegue92>

